

# « AIDER LES FILIÈRES AGROALIMENTAIRES À S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE »

*Ingénieure au service Forêt, alimentation et bioéconomie, Audrey Trévisiol a collaboré à une étude de l'ADEME sur l'adaptation des filières agroalimentaires au changement climatique. Valorisés sous forme de guide méthodologique, les résultats seront présentés le 26 septembre 2019, à l'occasion de l'événement « Les Tables de Nantes ».*

## **Pourquoi une telle étude ?**

**Audrey Trévisiol :** En décembre 2018, le ministère de la Transition écologique et solidaire a lancé le deuxième Plan national d'adaptation au changement climatique (PNACC-2) pour la période 2018-2022. Ce plan vise une plus grande implication des acteurs territoriaux et des grandes filières économiques et met l'accent sur les solutions fondées sur la nature. L'agriculture y occupe une place importante. Si celle-ci contribue à environ 20 % des émissions nationales totales de gaz à effet de serre, l'agriculture est aussi l'un des premiers secteurs à être impactés par le changement climatique. Pour sa pérennité et sa compé-

**AUDREY TRÉVISIOL**

INGÉNIEURE AU SERVICE FORÊT, ALIMENTATION  
ET BIOÉCONOMIE

titivité, elle doit s'y adapter, à l'échelle des filières agroalimentaires dans leur ensemble. L'étude de l'ADEME vise à l'y aider.

#### Que contient-elle ?

Elle propose une méthodologie pour les acteurs des filières agroalimentaires, qui va du diagnostic à la définition d'un plan d'action. La construction de la méthode s'est appuyée sur trois filières pilotes : « pomme » en Pays de la Loire, « maïs » en Occitanie, « bovin viande en système herbager » en Bourgogne. Nous sommes donc partis de ces expérimentations pour nourrir la méthode et valider la démarche. Le guide méthodologique qui en résulte aide les acteurs de la filière à construire collectivement des trajectoires d'adaptation.

#### Quels sont les impacts du changement climatique sur l'agriculture ?

La hausse des températures, l'augmentation de la concentration en CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère, la variabilité des précipitations, l'augmentation d'événements extrêmes (sécheresses, inondations...) ont des impacts sur la quantité, la qualité et aussi sur la variabilité des productions. Une étude<sup>1</sup> montre par exemple que le rendement du blé tendre en France stagne depuis 1996 après plusieurs décennies de hausse. Le changement climatique expliquerait une bonne partie de cette stagnation. On peut aussi citer les impacts sur la disponibilité de la ressource en eau, les sols ou encore le bien-être animal (les animaux pouvant être affectés par les fortes chaleurs).

#### Comment y faire face ?

On distingue les actions qui sont de l'ordre

de la tactique et relativement simples à mettre en œuvre à court terme de celles qui relèvent de la stratégie, qui nécessitent une évolution du système et s'intègrent dans le temps à moyen ou long terme. En agriculture, parmi les leviers d'adaptation tactiques, on peut citer les changements de variétés, précoces ou tardives, la modification des calendriers culturaux ou encore l'irrigation, si la ressource et les équipements sont disponibles. Les leviers stratégiques sont, par exemple, le choix de nouveaux systèmes de production, tels que l'agroforesterie ou le choix de nouvelles cultures et l'abandon d'autres.

« Si le changement climatique est source de menaces pour certaines productions agricoles, il peut aussi être source d'opportunités pour d'autres. »

#### Pourquoi agir au niveau de la filière ?

Au-delà des impacts sur l'agriculture, ce sont les filières agroalimentaires dans leur ensemble qui sont concernées, compte tenu des liens et syner-

gies entre les différents maillons de la chaîne : exploitations agricoles, coopératives, industries agroalimentaires, distributeurs, consommateurs. Un exemple parlant est celui de la viticulture. Le changement climatique entraîne des évolutions de la typicité des vins, modifie leur taux d'alcool et leur acidité. Il vient aussi potentiellement modifier les localisations des zones de production, posant ainsi la question de la nécessaire évolution des appellations d'origine contrôlée (AOC), qui sont rattachées à un terroir. C'est bien la filière dans son ensemble qui est concernée, jusqu'au consommateur, dont les goûts devront s'adapter... Soulignons enfin que si ces changements peuvent être source de menaces pour certaines productions agricoles, ils peuvent aussi apporter des opportunités dans certaines régions.

# +0,4 °C

C'EST L'AUGMENTATION MOYENNE ET PAR DÉCENNIE DES TEMPÉRATURES EN FRANCE DEPUIS 1980.

# +25

JOURS, C'EST L'AVANCÉE DE LA DATE DES VENDANGES EN NOUVELLE-AQUITAINE SUR LES 38 DERNIÈRES ANNÉES.

# +2 °

C'EST L'AUGMENTATION DU TITRE ALCOOMÉTRIQUE DES VINS FRANÇAIS EN TRENTE ANS.

#### Comment l'ADEME accompagne-t-elle le monde agricole ?

Nous diffusons les connaissances du monde scientifique vers les acteurs de terrain et favorisons le développement de méthodes à des échelles variées : terroirs, exploitations, filières. Depuis 2012, nous accompagnons les dispositifs d'observation régionale sur l'agriculture et le changement climatique (ORACLE), portés par les chambres régionales d'agriculture, et dans lesquels sont alimentés des indicateurs climatiques et agroclimatiques locaux. L'ADEME accompagne également le projet européen Life Agriadapt, dans lequel le cabinet d'ingénierie, conseil et formation en agro-écologie Solagro développe un outil pour mesurer la vulnérabilité des exploitations agricoles au changement climatique.

1. [www.researchgate.net/publication/222711506\\_Les\\_causes\\_du\\_plafonnement\\_du\\_rendement\\_du\\_ble\\_en\\_France\\_d'abord\\_une\\_origine\\_climatique](http://www.researchgate.net/publication/222711506_Les_causes_du_plafonnement_du_rendement_du_ble_en_France_d'abord_une_origine_climatique)

